

SOMMAIRE

- P2/3 Restaurateur de livres
- P3 Editorial
- P4 Accompagner nos proches vieillissants
- P5 Témoignage
- P6 Centre de rencontre des générations
- P7 Vivre & l'écrire
- P8 Le long de la Vistule
- PA Symbole chrétien du poisson
- PB/C T libre Max
- PD Que s'est-il passé...
- PE Paix : Pablo Neruda
- PF/G Un aumônier militaire
- PG Bien être de nos compagnons
- PH Carnet, Bilan, infos
- P9 Les Rameaux
- P10 Message de Mgr Blaquart
La terreur n'aura pas le dernier mot
- P11 Engagement des 110
Qu'est-ce que Lourdes Cancer Espérance Lourdes...
- P12 Les trois chantiers de l'Eglise de France
Au revoir Père Jean-Marc Eychenne
- P13 Des vœux meilleurs
- P14 Charles Peguy
- P15 Jean Jaurès
- P16 Prière

• Sandillon •



Symbole chrétien du poisson

Pour différentes raisons, durant les premiers siècles de notre ère, le poisson est devenu un symbole chrétien. A cette époque, les chrétiens étaient persécutés par les autorités romaines car ils suivaient l'enseignement du Christ. Pour se conformer à ses paroles, le chrétien vivait différemment de ses contemporains dont la vie sociale gravitait autour de l'adoration de nombreux dieux, de festivités sanglantes et de débauche.

Le poisson servait de signe de reconnaissance sans trop attirer l'attention des autres. En effet, chaque lettre transcrite en caractère latin qui compose le mot poisson en grec (**ICTUS**) donne en acrostiche le nom et le titre du Christ, c'est-à-dire « Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur ».

I	=	lesous	=	Jésus
C	=	Christos	=	Christ
T	=	Theou	=	Dieu
U	=	Uios	=	Fils
S	=	Soter	=	Sauveur



Par la suite, les hommes gagnés par la foi chrétienne grâce à la Parole de Dieu furent appelés « poissons » ou vivants. Cette dénomination provient en grande partie de l'acrostiche ci-dessus et du texte biblique où Saint Pierre passe du statut de pêcheur du lac de Tibériade à celui de « pêcheur d'hommes » :

Passant le long de la mer de Galilée, Jésus vit Simon et André, le frère de Simon, en train de jeter les filets dans la mer, car c'étaient des pêcheurs.

Il leur dit :

« Venez à ma suite. Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. »

(Evangile de Jésus Christ selon Saint Marc chapitre 1 versets 16 et 17)

Ce symbole du poisson nous renvoie également au baptême qui fait pleinement entrer la personne parmi les membres de la communauté des croyants en Jésus Christ. Vers l'an 200 de notre ère, Tertullien écrit dans les premières lignes de son livre *De Baptismo* : « Pour nous, poissons que conduit Jésus-Christ notre chef, nous naissons dans l'eau, et nous n'avons d'autre moyen de salut que de rester dans cette eau salutaire ».

Au travers de cette représentation, nous sommes invités à regarder dans notre propre vie comment nous pouvons être des pêcheurs d'hommes au nom de Jésus Christ notre sauveur, qui nous donne la vie, l'amour et la paix.

Père Bernard ABBO
Curé de Sandillon

Le Renouveau

Magazine interparoissial
Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction : Michel BARRAULT, Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON, Geneviève CAILLOUX, Yves DRIARD, Thérèse MARTIN, Monique MARTINET, Bernard MERCIER, Danielle CHAUMETTE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET

Directeur de publication : Bernard MERCIER
68, bd Maréchal Foch 45240 LA FERTÉ SAINT AUBIN

Rédaction des pages locales et abonnement :
s'adresser à la paroisse

Correspondance : Monique MARTINET
30, domaine de Beauvoir 45250 BRIARE

Publicité : Bayard Service Régie
18, rue Barbès 92128 Montrouge Cedex
Tél. 01 74 31 74 10 - Fax 01 74 31 74 40
E-mail : bsr-idf@bayard-service.com

Maquette et impression :
Imprimerie Giennoise
ZI avenue des Montoires 45500 GIEN
Tél. 02 38 67 26 25
E-mail : imprimerie.giennoise@wanadoo.fr

Edité par : l'association **Le Renouveau**
5, place du Château 45500 GIEN
Présidente : Monique MARTINET
Association Membre de la F.N.P.L.C.
(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)
Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau

*Un grand merci
à nos annonceurs
pour leur soutien !*

INQUIETE POUR L'AVENIR DE SON FILS HANDICAPE MENTAL, SABINE A CREE UNE ASSOCIATION POUR FAVORISER L'INTEGRATION DES PERSONNES HANDICAPEES. UN COMBAT QUOTIDIEN POUR QUE DEUX MONDES PARALLELES FINISSENT PAR SE REJOINDRE
Elisabeth Audras-Boudry



« Pour préparer l'avenir de mon fils Max, mon objectif est de créer une structure d'accueil adaptée pour les personnes handicapées ».

Quel est l'objectif de l'association T libre Max ?

Nous œuvrons pour intégrer les enfants et les adultes handicapés dans notre société, afin qu'ils aient une vie la plus facile et la plus belle qui soit. Nous voulons leur offrir une certaine autonomie dans le quotidien. Le but final est donc de créer une maison d'accueil avec des studios indépendants et une présence permanente de tuteurs et d'éducateurs. Nous souhaitons également apporter un soutien aux IME (Instituts Médico-Educatifs), aux structures et aux associations qui agissent en faveur des personnes handicapées.

Comment l'association est-elle née ?

Mon fils Maxence, 13 ans, atteint d'un retard global du développement, est pour l'instant à l'IME du Clos Martial à Châteauneuf-sur Loire. Après 14 ans, il nous faudra lui chercher un IME pro. Mais au-delà de 18 ans : quid de nos enfants handicapés ? C'est le retour à la maison. Ils pourront travailler dans un CAT, mais où vont-ils dormir ? Comment feront-ils pour aller acheter leur baguette ? Et quand les parents vieillissent ou ne sont plus là ?

C'est pour préparer l'avenir de Max que j'entreprends dès maintenant de créer une structure adaptée. Cette association a vu le jour parce que les solutions n'existent malheureusement pas encore.

Selon vous, les structures manquent pour accompagner les familles de personnes handicapées ?

C'est le parcours du combattant. C'est déjà un choc d'accepter de remplir un dossier pour son fils handicapé, et ensuite on est baladé entre les IMP et les hôpitaux de jour, un univers complètement parallèle à la vie normale. La seule chose qu'on vous dit est de ne pas oublier de mettre à votre enfant l'étiquette handicapé... C'est vraiment grâce au hasard, en rencontrant une personne qui travaillait à l'IME, que Max a pu l'intégrer. Il y a une grosse discrimination en France pour le handicap, notamment mental. Qui est capable de citer le nom du ministre du handicap ?

Quelles actions avez-vous déjà menées ?

En juillet 2013, j'ai constitué le bureau avec des amis, et une dizaine de bénévoles actifs nous

ont rejoints. Nous avons mené une première action avec les stagiaires de FORMASAT, en formation d'éducateurs sportifs, le 6 décembre dernier, pour faire découvrir l'handisport. L'idée pour l'instant est de se rendre visible et de récolter des fonds, euro après euro, car nous sommes partis de zéro.

Quels sont vos prochains projets ?

Monter une telle structure d'accueil est un très gros challenge. Nous préparons deux prochaines actions sur le thème de la voiture et sur l'idée d'un concert, pour faire connaître l'association. Et il nous faut frapper aux portes des politiques et des grands patrons pour trouver des soutiens financiers. Si, par bonheur, un politique décide de prendre ce sujet à bras-le-corps, ce sera le top. Car il ne s'agit pas seulement de s'investir pour les enfants et adultes concernés, mais aussi pour une société où le vivre ensemble a du sens.

+ d'infos

Joindre l'association ou faire une promesse de don
tlibremax@gmail.com
2554 route d'Orléans
45640 SANDILLON

Il y a environ un an, la revue Edith Mag publiait l'interview de notre concitoyenne Sabine GUILLIEN, réalisée par Elisabeth AUDRAS-BOUDRY (voir ci-contre). Le Renouveau a rencontré cette énergique maman qui se bat pour préparer l'avenir de son fils Maxence et celui d'autres jeunes, atteints comme lui d'un handicap mental.

LR : Sabine Guillien, parlez-nous de Max...

SG : Max va bientôt avoir 14 ans. Il est atteint d'une déficience intellectuelle qui se traduit par des difficultés de réflexion, de conceptualisation, de communication et de décision. Il ne peut suivre une scolarité traditionnelle et se rend tous les jours à l'IME de Châteauneuf où grâce aux éducateurs qui l'encadrent lui et ses camarades, il vit, découvre et apprend des tas de choses passionnantes dans une multitude de domaines, qui lui permettront une belle vie avec la plus grande autonomie possible. Mais il devra toute sa vie être accompagné d'un adulte référent. Max respire la joie de vivre, il s'enthousiasme pour tout ce qu'on lui propose, et sa vie sociale est très riche.



LR : Après l'IME actuel puis l'IMPRO jusqu'à ses 18 ans, se posera le problème de la suite...

SG : En effet, les parents ne sont pas éternels... et même si nous sommes là, il est bon qu'un jeune adulte puisse vivre en partie indépendamment d'eux. Max travaillera sans doute dans un CAT (Centre d'Aide par le Travail), et nous souhaitons qu'il puisse prendre une relative indépendance en vivant dans son propre logement.

LR : Concrètement, quel type de structure souhaiteriez-vous voir créer ?

SG : A minima, un centre placé sous la responsabilité d'un professionnel, qui puisse accueillir des adultes handicapés logés dans des studios individuels, et disposant de locaux collectifs où tous puissent se retrouver pour des activités communes. Mais on peut aussi imaginer qu'un CAT fasse partie de la structure, et que pourquoi pas, tout ceci se trouve à proximité d'autres collectivités telles qu'établissements scolaires, maisons de retraite... afin de créer les conditions optimales d'un vivre ensemble.

LR : C'est pour cela que vous avez créé l'Association T libre Max...

SG : Pour cela, et aussi pour aider des structures déjà existantes. En lien avec d'autres associations ou organismes, « T'libre Max » organise des manifestations festives afin de financer ce vaste projet.

LR : Quoi, par exemple ?

SG :
❖ Le 6 décembre 2013 à la Halle des Sports de St Jean de Braye, a eu lieu la journée du handicap au cours de laquelle valides et handicapés se sont unis pour des activités sportives, dans les conditions vécues par les handicapés.
❖ Le 14 Septembre 2014 nous avons fait le baptême de la promenade dans des bolides semblables à ceux qui se sont illustrés sur des circuits ou dans des rallyes célèbres... en respectant les limitations de vitesse bien sûr !
❖ En octobre prochain à l'église de Sandillon, la Chorale Parados donnera un concert au profit de l'association.

LR : Quel est l'esprit de l'association, et qui en fait partie ?

Les adhérents sont des amis. Quant à l'esprit, il est festif, optimiste ; nous ne voulons surtout pas inspirer la pitié mais au contraire donner de l'espoir, donner le goût du vivre ensemble en s'enrichissant de ses différences.

Propos recueillis par Marie-France Laclais



QUE S'EST-IL PASSE « AU BON ACCUEIL »

QUELQUES JOURS AVANT NOËL ?

C'était par une soirée de décembre, dans la petite commune de Sandillon. L'hiver ne se faisait pas encore vraiment sentir, mais on était quand même mieux à l'intérieur. En face de l'église, dans son établissement « Au Bon Accueil » qui porte fort bien son nom, Corinne avait préparé une veillée à la mode provençale d'antan : une table artistement décorée présentait les 13 desserts de Noël. Autour de la pièce, tables et chaises attendaient les villageois.



Mais une veillée, ce n'est pas seulement une occasion de boire et manger. C'est aussi et surtout une rencontre des habitants des lieux avec des troubadours de passage.



Et ces troubadours, d'où venaient-ils donc ? De pas très loin : c'était le groupe « Livreurs de Poésie » de l'Université du Temps Libre, sous la houlette de Charlotte TALEC, sa dynamique animatrice. Elle ouvrit la soirée par un conte de Noël qui nous emmena en mer avec des pêcheurs bretons. Puis les membres du groupe se succédèrent, nous faisant goûter les œuvres de nombreux poètes, anciens et contemporains parmi lesquels Charles d'Orléans, Paul Verlaine, Pablo Neruda (*voir ci-contre*), Andrée Chédid et beaucoup d'autres. Corinne y alla aussi de sa fable de La Fontaine. De Bretagne, nous partîmes au Pays Basque avec des chants célèbres comme *Se Canto* et d'autres moins connus. Un conte solognot nous ramena dans notre région.

Un grand merci à Corinne qui fait de son café un lieu où la communauté sandillonaise peut se rencontrer.

Marie-France Laclais

La tradition des treize desserts de Noël en Provence

La célébration de la Nativité en Provence garde un caractère de fête religieuse et familiale. Le réveillon de Noël ne peut se concevoir sans les 13 desserts traditionnels. La coutume des treize desserts est assez ancienne. On dit qu'elle pourrait avoir pris naissance parmi les membres du « Cremascle », une association marseillaise de la fin du XIX^e siècle.

Marie Gasquet, née à Saint Rémy de Provence vers 1870 a également écrit : « il faut 13 desserts, 13 assiettes de friandises : 12 qui versent les produits de la maison, du pays, du jardin, et la treizième, beaucoup plus belle, remplie de dattes ». On dit aussi qu'à l'origine, ils n'étaient composés que de 12 pains et d'une grosse miché marquée d'une croix.

Quelle que soit l'origine de cette tradition, les 13 desserts symbolisent, au moment de la Cène, Jésus entouré de ses 12 Apôtres.

Elle regroupe aussi différents symboles comme celui de quatre ordres religieux mendiants (Augustins, représentés par les noisettes ou les noix – Franciscains par les figues sèches – Carmes par les amandes – Dominicains par les raisins secs). Les fruits d'Afrique font référence aux Mages – Les nougats blancs et noirs symbolisent le bien et le mal.



PAIX



PAIX pour les crépuscules qui s'avancent,
PAIX pour le pont,
PAIX pour le vin,
PAIX pour les lettres qui me cherchent et montent dans mon sang, y emmêlant le vieux chant
et la terre, les amours,
PAIX pour la ville au petit jour quand s'éveille le pain,
PAIX pour le fleuve des racines, pour le Mississipi,
PAIX dans le livre comme un sceau de vent,
PAIX pour les cendres de ces morts et de ces autres morts,
PAIX pour le facteur qui se rend de maison en maison comme le jour,
PAIX pour tout le blé à naître, pour tout l'amour qui cherchera la frondaison,
PAIX pour tous ceux qui vivent,
PAIX pour toutes les terres et les eaux.

Je prends congé,
je rentre chez moi, dedans mes rêves,
Je retourne à cette Patagonie
où le vent frappe les étables
et où l'océan disperse la glace.
Je ne suis qu'un poète et je vous aime tous.
Je vais errant par le monde que j'aime.
Dans ma patrie, on emprisonne les mineurs
et le soldat commande au juge.
Mais j'aime, moi,
jusqu'aux racines de mon petit pays si froid.
Si je devais mourir cent fois,
c'est là, oui, que je veux mourir.
Si je devais naître cent fois,
c'est là aussi que je veux naître,
près de l'araucaria sauvage,
des bourrasques du vent du Sud,
des cloches depuis peu acquises.

Qu'aucun ne pense à moi.
Pensons à toute la terre,
frappons amoureusement sur la table.
Je ne veux pas revoir le sang
imbiber le pain, les haricots noirs, la musique.
Je veux que viennent avec moi
le mineur, la fillette, l'avocat, le marin, et le fabriquant de poupées,
que nous allions au cinéma,
que nous sortions boire le plus rouge des vins.

Je ne viens rien solutionner.
Je suis venu ici chanter.
Je suis venu afin que tu chantes avec moi.



Pablo Neruda Canto General, 1950

A quoi ça sert ?

C'est la question posée par le *Renouveau* au Père Bernard ABBO, curé de la paroisse de Sandillon et également aumônier de la gendarmerie d'Orléans.

LR : Père Abbo, comment devient-on Aumônier Militaire ?

BA : Tout prêtre peut demander à son évêque l'autorisation de servir dans un autre diocèse, en l'occurrence le diocèse aux armées. Il s'adresse ensuite à l'évêque du diocèse aux armées. S'il obtient l'accord de ces 2 évêques, il devient aumônier militaire tout en restant rattaché à son diocèse d'origine. Il signe parallèlement un contrat avec l'administration française dont la procédure peut durer plus de 6 mois. Par ailleurs, le diocèse aux armées a ses propres prêtres, formés dans un séminaire spécifique. Un Aumônier à statut militaire fait partie de l'armée à plein temps et peut être envoyé en mission dans l'heure qui suit. Un Aumônier à statut civil n'est engagé qu'à temps partiel.



Par exemple, tous les deux ans au large de Toulon, se fait un grand exercice de « chasse aux mines » avec plus d'une quinzaine de bâtiments de guerre appartenant à près de 7 pays différents.

- En 1999 au Timor oriental (*extrême sud-est de l'Indonésie*), j'ai participé à une opération internationale de maintien de la paix, sous responsabilité australienne. Cela consistait en un transport amphibie de personnel, et de matériel médical et alimentaire.
- Au lendemain du 11 septembre 2001, le groupe aéronaval basé à Toulon a appareillé pour la mer d'Arabie dans le cadre des opérations en Afghanistan. J'ai embarqué sur différents bâtiments : le pétrolier ravitailleur du porte-avions, des navires de combats qui assuraient la protection de ce même porte-avions.

LR : Comment l'aumônier militaire se situe-t-il parmi les soldats ? Quelle est sa mission ?

BA : Il porte l'uniforme militaire avec un insigne distinctif. Il n'a pas d'autre grade que celui d'aumônier. Il ressemble donc aux autres hommes. Sa mission : assurer une présence, être un interlocuteur pour celui qui a envie de parler, célébrer l'Eucharistie, animer la prière collective, administrer des sacrements.



Dans la marine, l'aumônier est présent parmi l'équipage et il « porte la bonne parole » à ceux qui assurent les missions de combat ou de soutien logistique. Certains moments ou itinéraires sont plus délicats comme le passage du canal de Suez ou du détroit d'Ormuz où les bâtiments ne sont pas à l'abri d'une attaque surprise.

LR : Vous êtes maintenant aumônier de la gendarmerie d'Orléans. En quoi consiste votre travail ?

BA : Par contrat, je suis présent à la gendarmerie 5 jours par mois. Comme à l'armée, j'assure une présence, une écoute des gendarmes présents qui désirent parler. Je les accompagne sur le terrain de certaines opérations, ainsi qu'à l'entraînement. Chaque année, je célèbre la messe de la Sainte Geneviève, patronne des gendarmes, sans oublier la préparation ou la célébration des baptêmes et des mariages.

LR : D'autres religions ont-elles des aumôniers militaires ?

BA : Un aumônier pour chacun des 4 cultes reconnus par l'Etat Français (*catholique, protestant, israélite, musulman*) est nommé pour le personnel à statut militaire et pour les civils du ministère de la Défense. Une telle disposition est également valable en dehors de l'armée, pour les hôpitaux et les prisons.

LR : Comment les choses se sont-elles passées pour vous ?

BA : En 1997 après 4 ans de prêtrise, je me suis renseigné auprès du diocèse aux armées, puis j'ai fait une demande à l'évêque d'Orléans d'alors et j'ai suivi la procédure décrite plus haut. Ayant fait mon service national dans la marine, j'ai demandé à y être envoyé en mission. Et comme la place était libre à la base de Toulon, c'est là que j'ai été envoyé et que je suis resté 4 ans, passant de 3 à 5 mois par an en mer.

LR : À quelles actions militaires avez-vous participé ?

BA :
• A des activités d'entraînement en Méditerranée et en Mer Noire dans le cadre des relations internationales.



LR : Participez-vous à des manifestations particulières ?

BA : En effet, je suis présent au pèlerinage militaire international de Lourdes au mois de mai de chaque année. Je participe aussi à des sessions de formation d'une petite semaine sur des thèmes variés tels que l'éthique, l'anthropologie chrétienne, la mort, le stress post-traumatique, le fonctionnement de l'armée...

LR : Que vous apportent ces différentes missions ?

BA : Le plaisir de vivre la vie des militaires avec les militaires. Grâce aux contacts que j'établis avec eux, j'ai une meilleure connaissance de la vie du monde d'aujourd'hui.

Le questionnement de personnes pour la plupart éloignées de la foi chrétienne est bien différent de celui des paroissiens. Et il faut bien réfléchir pour apporter des réponses satisfaisantes.

De plus, suite aux différentes opérations extérieures vécues (*Timor Oriental et Afghanistan*), l'état français m'a décerné la carte d'Ancien Combattant il y a quelques mois. Cette reconnaissance de la France m'a permis d'adhérer à l'association **ACPG-CATM** (Anciens Combattants Prisonniers de Guerre - Combattants d'Algérie-Tunisie-Maroc) de Sandillon.

Propos recueillis par Marie-France LACLAIS

BIEN ETRE DE NOS COMPAGNONS A QUATRE PATTES

L'ostéopathie animalière est une thérapie manuelle reconnue depuis 2011. Basée sur des techniques de manipulations douces, elle intervient sur la structure corporelle des animaux vertébrés, en particulier les chats, les chiens et les chevaux. En agissant avec douceur et fermeté sur les articulations, l'ostéopathe animalier peut améliorer la vie de nos compagnons de tous les jours.

Alison de Smet est originaire de Férolles. Elle passe une licence de biologie animale à l'Université d'Orléans la Source, puis intègre l'école d'ostéopathie animale mécaniste de Rennes. Quatre années d'études lui permettent d'acquérir son diplôme d'ostéopathe mécaniste, qui lui donne compétence pour soulager les douleurs de nos animaux de compagnie sans médication ni instrumentation. Cette thérapie manuelle agit naturellement sur la cause des affections.

Alison n'est pas docteur vétérinaire ; cette spécialiste dans le bien être des animaux, intervient suite à un traumatisme post-opératoire, des problèmes de comportement, de locomotion, de respiration ou tout simplement liés à l'âge. En aucun cas, elle ne peut intervenir sur l'être humain.

L'amour qu'elle porte aux animaux, son sens de l'observation, sa douceur et la fermeté de ses gestes précis sur les zones sensibles de ses patients, permettent à beaucoup de se rétablir facilement et durablement.

Alison intervient essentiellement dans le Loiret, le Loir et Cher, le Cher, et l'Eure et Loir.

Contact : tel 06 18 55 59 82 - alison_desmet@orange.fr

Claudine Flon-Gay



ALAVOINE sarl
Chauffage • Plomberie • Climatisation • Ventilation
Philippe ALAVOINE - Port. 06 11 19 77 58
595, rue Verte • 45640 SANDILLON
Tél./Fax : 02 38 41 10 60 • E-mail : alavoine.sarl@wanadoo.fr

Jean-Luc Delauné
Fruits & Légumes
Spécialités exotiques
Epiceries fines
HALLES CHATELET
Tél. 02 38 68 00 31 Marché de SANDILLON

De Sa SARL
Maçonnerie Générale
Rénovation
Carrelage
Béton désactivé
Petit terrassement
Aire de jeux
Equipeement sportif
Sol souple
02 38 41 07 83
06 63 91 07 83
ste.ds-maconneriegenerale@orange.fr
468 allée du Bois Vert - 45640 SANDILLON

ANA'ELLE & LUI
votre bien être à votre domicile sans perte de temps
Anaëlle ARBONA
Coiffure à domicile
anaelle.arbona@gmail.com
tel. 06 21 80 64 66
http://anaelle-arbona.e-monsite.com

Soutien n° 5063740

Au Bon Accueil
BAR 7j/7
Animations gastronomiques et œnologiques
Vins fins à emporter
33, route d'Orléans - Sandillon
Centre Bourg, face à l'église **02 36 99 73 08**

PPCI
PLOMBERIE
POMPAGE
CHAUFFAGE
IRRIGATION
Tout à l'égout
Branchement Gaz
Petits Terrassements
Ramonage - Dépannage
Norbert GONCALVES
Portable : 06 72 08 31 00
41 bis, rue des Platanes - 45100 ORLEANS - Tél/Fax 02 38 51 82 63
goncalves.ppci@wanadoo.fr - www.ppci45.com

B.B. FERMETURES Menuiseries
BARBIER BERNARD Volets - Stores
Vérandas
739, rue de Champmarcou
45640 SANDILLON
02 38 41 09 08 - 06 17 45 17 03
bbfermetures@gmail.com

TRAVAUX PUBLICS VAL DE LOIRE
02 38 41 01 00
Fax 02 38 41 02 03
e-mail : tpvl@tpvl.fr
TERRASSEMENT - RÉSEAUX DIVERS - VOIRIE
BP n° 1 - 45640 SANDILLON

chocolats LADE
Artisan Créateur
22, rue de la République
45000 Orléans
118, Avenue de Verdun
45800 St Jean de Braye
Possibilité de visiter le laboratoire
56, Rue du Gal de Gaulle
45650 St Jean le Blanc
Châlet en Bois
Rue Passe Debout
(Zone de Jardiland)
45770 Saran
Produits naturels et non congelés. Peu sucré

Salon Tifel
Coiffure mixte
Tél : 02 38 41 10 89
100, route d'Orléans - 45640 SANDILLON

Sud Loire Fermeture
MENUISERIE PVC, BOIS et ALUMINIUM
- Fenêtre - Volet battant
- Porte d'entrée - Volet roulant
- Baie vitrée - Portail
- Porte de garage - Store de terrasse
Tél. 06 50 55 76 96 - SANDILLON
Hall d'expo : 6 rue de la Féculerie
45150 JARDEAU
Mail : sudloirefermeture@yahoo.fr

CELEBRATIONS D'OBSEQUES

Francis LENAIN	4 décembre
Jean FAMILIAR	2 janvier
René POUCE	6 janvier
Lucia VERNOIS	16 janvier
Robert MAUNOURY	22 janvier
Mario CARTA	9 février
Christiane JEANTET	27 février



BILAN FINANCIER DE LA PAROISSE DE SANDILLON

Recettes

Denier de l'église	25173
Quêtes dimanches et fêtes	11333
Quêtes cérémonies	1247
Casuel	3662
Offrandes de messes	3453
Transit quêtes	363
Recettes diverses (dons, cierges, catéchèse)	7089

TOTAL 52320

Dépenses

Messes reversées	1767
Transit (quêtes)	363
Participation frais diocésains	16000
Travaux et équipements	6730
Salaires et charges sociales	3677
Charges d'immeuble (EDF, eau, chauffage)	6546
Frais de culte, activités paroissiales	3919
Frais de bureau	3643
Renouveau	1410
Frais de déplacements	4308

TOTAL 48363

Une somme importante a été affectée au maintien en bon état de l'intérieur de l'église et au remplacement de la photocopieuse.
Il reste à verser environ 5000 € au diocèse sur le budget 2014.

FETE DE LA PAROISSE

DIMANCHE 15 MARS

Messe à 10 h 30

12 heures - SALLE des FETES de SANDILLON

Feuilles d'inscription à l'église

PRÊT-À-PORTER
Hommes-Femmes-Enfants-Layette
ROUTIQUE
LINGE DE MAISON
MERCERIE-LINGERIE
St-Denis-en-Val - Tél. 02 38 64 97 58
Vente en ligne - www.isaboutique.fr
Ouvert du mardi au dimanche matin inclus

Assainissement - Raccordement
Terrassement - Dessouchage
Aménagement de cours
sarl HEMERAY
TRAVAUX PUBLICS
763, route de Savigny - 45640 Sandillon
Tél. 02 38 41 10 09 - Port. 06 03 42 50 30